

Une promenade picturale.

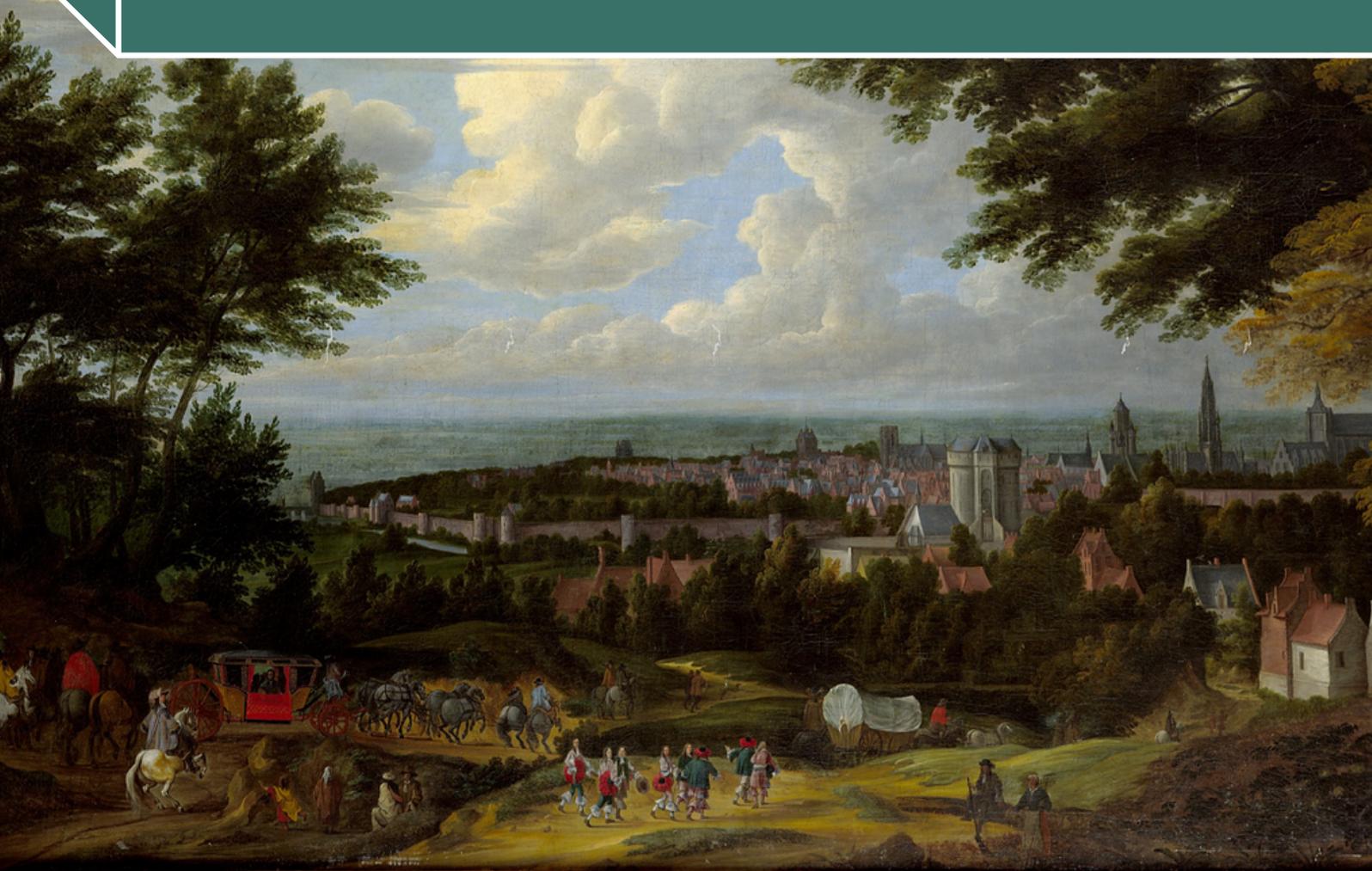
De Dürer à Tiepolo.
Quartiers d'été du Musée d'Ixelles

DOSSIER DE
PRESSE

Un été impressionniste.

De Rops à Ensor.
Quartiers d'été du Musée d'Ixelles

SOMMAIRE



Adriaen F. Boudewijns, *Vue de Bruxelles*, 1676-1695.

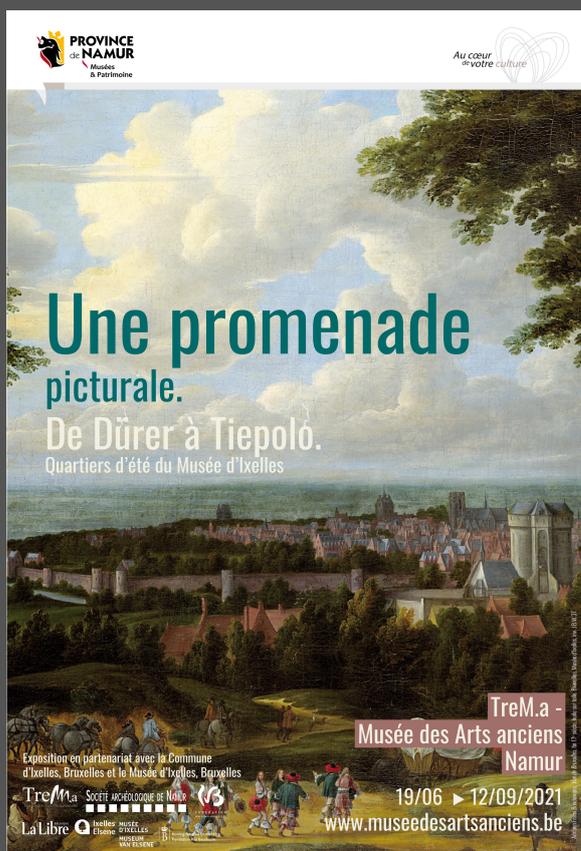
Quartiers d'été du Musée d'Ixelles	2
« Une promenade picturale. De Dürer à Tiepolo ».....	3
TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois	
« Un été impressionniste. De Rops à Ensor ».....	4
Musée Félicien Rops	
Les expositions en détails	5
Autour des expositions	11
Visuels disponibles	15
Informations pratiques	17
À propos	18

Durant tout l'été, le **TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois** et le **Musée Félicien Rops** s'unissent pour vous faire vibrer à l'unisson grâce à deux expositions exceptionnelles présentant une partie des collections du **Musée d'Ixelles** actuellement en travaux... Une promenade estivale à travers le temps, les styles et les thématiques picturales qui présenteront un large panorama de l'art de notre « plat pays » !

Pendant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, le marché de l'art, en pleine expansion, permet la constitution progressive de collections privées et publiques. Qu'ils soient professionnels ou amateurs, les collectionneurs de peinture s'adonnent à leur passion pour réunir les oeuvres les plus fameuses du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle ainsi que celles de leurs contemporains. Et lorsque ces collections se font legs, les musées deviennent les conservatoires des mouvements artistiques qui ont traversé l'Europe, d'Albrecht Dürer à Félicien Rops, en n'oubliant pas l'inclassable James Ensor.

MUSÉE
D'IXELLES
MUSEUM
VAN ELSENE





Commissariat d'exposition

Debora ARENA, historienne de l'art
Thomas CLEERBAUT, historien et chargé
de recherches scientifiques

Artistes exposés

Ludolf BACKHUYZEN, Adriaen Fr.
BOUDEWIJNS, Pieter BOEL, Guillaume DE
HEER, Laurent de LA HYRE (entourage),
Bernaert DE RIJCKERE, Christian W.E.
DIETRICH, Albrecht DÜRER, Jan FYT,
Hendrik GOLTZIUS, Cornelis N.
GIJSBRECHTS, Cornelis LELIENBERGH,
Bartolomeo PASSEROTTI, Auguste RODIN,
Hendrick M. SORGH, David RYCKAERT III,
Frans RIJCKHALS, Jan A. ROOTIUS, Gerard
TER BORCH, Giambattista TIEPOLO,
Cornelis TROOST, Jan VAN DER STRAET,
Isaac VAN DUYNEN, Jan VAN KESSEL III,
Isaac VAN OSTADE, Rembrandt H. VAN
RIJN, Wilhelm S. VON EHRENBURG.

« C'est l'éternelle histoire, c'est la nôtre à tous. On court à l'étranger à la recherche du moindre trésor d'art, on connaît à peine les merveilles artistiques non seulement du pays où l'on est né, mais de la ville que l'on habite », écrit Léon Gauchez, négociant d'art réputé, critique littéraire et collectionneur avisé, en évoquant les maîtres anciens dans sa revue *L'Art*, en 1883.

À l'époque des Grandes découvertes, l'art pictural connaît, sur le territoire des anciens Pays-Bas, un essor retentissant, à la lumière italienne de la Renaissance et du Baroque, mais aussi au gré des grandes crises religieuses qui ébranlent États et sociétés de l'époque.

À partir des collections léguées au Musée d'Ixelles par le marchand d'art Léon Gauchez (1825-1907), le TreM.a-Musée des Arts anciens du Namurois propose aux visiteurs d'explorer les genres artistiques en vogue du XVIème au XVIIIème siècle, sous la forme d'une promenade picturale. Des portraits et autoportraits jusqu'aux paysages urbains, de la peinture architecturale aux marines, natures mortes et scènes de genre, l'exposition se veut une invitation au voyage au cœur de nos contrées, à l'époque de Dürer, de Rembrandt ou de Tiepolo.

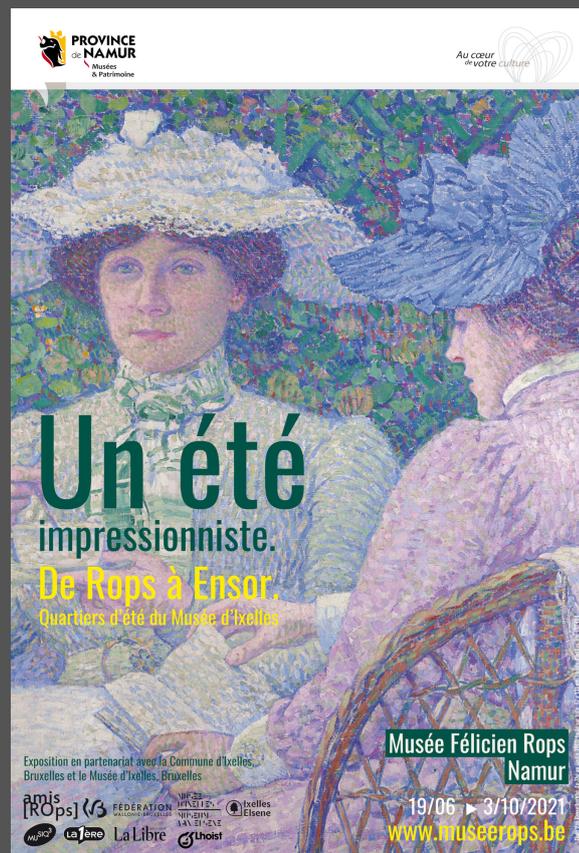
Quelles circonstances peuvent expliquer le formidable essor de l'art et des genres picturaux à cette époque ? Que représente le geste de croquer, de dessiner et de peindre pour les mentalités de l'époque ? Mais aussi quel regard le spécialiste Léon Gauchez, à l'origine de plusieurs grandes collections de musées à la renommée internationale, a pu porter sur les *Old Masters* ? : « *Le souffle, vous ne le trouverez que chez les véritables artistes, chez ceux qui ont le feu sacré. Ceux-là, l'étude, l'indispensable étude, le travail opiniâtre, développeront leur talent ou leur génie, mais ne sauraient le leur inspirer. On naît artiste. On n'est jamais fabriqué artiste* », écrit-il en préambule en 1888.

« Il y aura peut-être à espérer beaucoup d'un mouvement de peinture bizarre qui commence maintenant sous le nom d'École des Impressionnistes & a pour caractéristique une peinture claire dans le genre de celle qu'on fait beaucoup maintenant en Belgique mais plus heurtée plus enlevée. C'est plein de choses grotesques mais il y a là trois bonshommes, Caillebotte & Degas & Monet (pas Manet) qui sont d'une jolie force & très artistes », écrivait Félicien Rops réalisant tardivement une toile inspirée de ce nouveau mouvement pictural, *La Plage de Heyst*, en 1886.

Partant de cette œuvre, l'exposition va établir les liens entre Rops et l'impressionnisme, puis définir cette notion à travers l'art belge jusqu'à son apogée au début du XX^{ème} siècle.

Puisant dans la collection léguée par Octave Maus (1856-1919), avocat, critique d'art et collectionneur d'œuvres modernes, le Musée d'Ixelles présente quelques-uns de ses trésors à Namur. Paysages, marines, scènes champêtres, une palette de variations colorées et lumineuses et un souffle innovant de liberté créatrice s'invitent au Musée Rops cet été.

En filigrane, se pose la question de l'identité nationale : l'impressionnisme belge a-t-il une spécificité par rapport à son voisin français ? Camille Lemonnier y voit en effet l'expression du terroir belge : « *Plus que partout ailleurs, nos artistes sont restés près de la nature et de l'instinct ; ils ont gardé l'espèce d'âme spontanée, émotive, émerveillée, en qui renouvelle infiniment le spectacle du monde* », écrit-il en 1906.



Commissariat d'exposition

Claire LEBLANC,

directrice-conservatrice du Musée d'Ixelles

Artistes exposés

Louis ARTAN, Anna BOCH, Hippolyte BOULENGER, Franz CHARLET, Émile CLAUS, Omer COPPENS, Henri-Edmond CROSS, Louis DUBOIS, Georges DE GEETERE, Dario DE REGOYOS, James ENSOR, Willy FINCH, Victor HAGEMAN, Charles HERMANS, Georges LEMMEN, Maximilien LUCE, Berthe MORISOT, Georges MORREN, Félicien ROPS, Théo VAN RYSSELBERGHE, Frans SMEERS, Guillaume VAN STRYDONCK, Jan TOOROP, Isidore VERHEYDEN, Guillaume VOGELS, Juliette WYTSMAN.

Un contexte particulier

Monter une exposition, en six mois, en période de crise sanitaire, un défi impossible ? Pas pour le TreM.a – Musée des Arts anciens du Namurois. En janvier 2021, à la suite du report de l'exposition « *Cirque et Diableries* », originellement prévue pour le printemps, l'équipe namuroise s'est associée au Musée d'Ixelles, actuellement fermé pour rénovation. L'objectif ? Proposer un événement d'été, consacré à l'art de nos régions du XVIème au XVIIIème siècle au départ des collections de l'institution ixelloise ... et prolonger de fait l'exposition « *Un été impressionniste. De Rops à Ensor* » du Musée Félicien Rops, alors déjà en préparation sur le thème de l'impressionnisme belge (XIXème siècle). De la collaboration scientifique et organisationnelle entre les deux musées provinciaux et le musée bruxellois, sont ainsi nés les « *Quartiers d'été du Musée d'Ixelles* ».

Deux jeunes diplômés, aux compétences complémentaires, ont alors été désignés commissaires d'exposition pour mener à bien ce défi : Thomas Cleerebaut, historien belge (UNamur & UCL) et Debora Arena, historienne de l'art italienne (UNIVR & UNISI). Conscient des difficultés pour trouver un stage ou un emploi en raison de la crise sanitaire, le TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois souhaitait en effet donner l'opportunité à des jeunes de s'impliquer dans le monde professionnel et culturel. Plusieurs étudiants ou diplômés étrangers, comme Debora, ont ainsi pu intégrer le musée dans le cadre du programme Erasmus + et échanger avec leurs homologues belges.

Épaulés par Julien De Vos (directeur scientifique de l'exposition et conservateur-coordonateur du TreM.a) et Marie-Françoise Degembe (directrice f.f. du Service des Musées et du Patrimoine Culturel de la Province de Namur), Thomas et Debora ont ainsi eu carte blanche pour monter « *Une promenade picturale. De Dürer à Tiepolo* ». Les seules contraintes, imposées dès le départ, étaient de choisir les œuvres parmi la donation Léon Gauchez du Musée d'Ixelles et de respecter le critère chronologique propre au musée provincial namurois (l'art ancien).



Albrecht Dürer, *La Cigogne*, 1500-1505.



Giambattista Tiepolo, *Modello pour L'Apothéose de saint Gaéтан de Thienne*, vers 1756.



Jan A. Rootius, *Agatha Van Neck*, 1658.



Pieter Boel, *Après la chasse*, années 1640-1670.



Entourage de Laurent de La Hyre, *Intérieur d'un atelier de peintre*, vers 1630-1640.

« C'était une opportunité inespérée pour nous. Nous nous sommes tout de suite investis à 100%. Nous avons six mois pour sélectionner les œuvres, réaliser les recherches scientifiques, rédiger le catalogue d'exposition et concevoir tout un dispositif de médiation. C'était un sacré défi, un peu intimidant au début mais finalement très excitant et très enrichissant », explique Thomas Cleerebaut. « Je peux déjà émettre un avis et très franchement, dès que l'on peut renouveler l'expérience, notre musée le fait et sans hésiter. Thomas et Debora m'ont beaucoup surpris, ils ont un enthousiasme assez extraordinaire et très frais », ajoute Julien De Vos.

Une promenade picturale à travers l'art ancien

Ce qui devait être au début un petit évènement d'été s'est progressivement transformé en une véritable exposition sur la naissance des genres picturaux, allant du maître de la Renaissance allemande, Albrecht Dürer (XVI^{ème} siècle) au décorateur italien Giambattista Tiepolo (XVIII^{ème} siècle), en passant par de nombreux artistes hollandais et flamands connus et méconnus.

« C'est une promenade estivale au cœur de notre Histoire et de celle des artistes des siècles passés. Nous sommes vraiment remontés aux origines-même de l'art des anciens Pays-Bas », annonce Debora Arena. L'exposition s'articule aussi autour du critique et marchand d'art belge Léon Gauchez (1825-1907) : « Léon Gauchez est une figure aussi bien fascinante que controversée. C'était à la fois un homme d'affaires aux méthodes parfois douteuses, un mécène généreux et un véritable passionné d'art. Il a côtoyé les plus grands artistes de son temps (Auguste Rodin, Gustave Courbet, ...). Il était le confident de la sculptrice française Camille Claudel. Et puis, du Metropolitan Museum of Art à New York au Louvre à Paris, il n'a cessé de vendre des chefs-d'œuvre aux plus grands musées européens et internationaux pendant près de 40 ans », renchérit Thomas Cleerebaut.

La médiation, au cœur de l'exposition

Dès le début, la volonté des deux commissaires était de rendre la visite très didactique. « *Nous avons essayé de nous mettre à la place des futurs visiteurs, d'anticiper leurs questions et d'y répondre. L'art ancien hollandais et flamand peut parfois être déroutant, tant par ses thématiques que par les nombreux symboles et sens cachés par les artistes. Notre objectif était (et est toujours) de pousser le public à dépasser sa première impression, à regarder les œuvres différemment* » affirme Debora Arena. Placer la médiation, au cœur de l'expérience muséale, rejoint en effet la nouvelle dynamique des musées à laquelle prend part le TreM.a et qui permettra de poser un regard nouveau sur les richesses du patrimoine culturel.



Christian W. E. Dietrich, *Le modèle*, 1731.

Un dispositif à la fois scientifique, pédagogique, numérique et audio-visuel a ainsi été mis en place par l'historien et l'historienne de l'art. « *Dans notre exposition, les visiteurs seront les acteurs de leur médiation. Ils pourront découvrir, tout au long de leur promenade picturale, des "Le saviez-vous ?", des vidéos, des QR codes renvoyant à du contenu en ligne et bien d'autres choses ! Un catalogue sur les expositions du TreM.a et du Musée Rops sera aussi vendu à l'accueil des deux musées. Et puis, nous prolongerons bien sûr l'expérience sur nos réseaux sociaux, y compris pour ceux qui ne pourraient pas de se déplacer* », explique Thomas Cleerebaut. « *Ces derniers mois, avec la crise sanitaire et la fermeture des musées, nous avons dû nous réinventer, essayer de toucher notre public autrement. Cette exposition est en quelque sorte l'aboutissement de plusieurs mois de réflexion et d'expérimentation* ».

En d'autres mots, nullement besoin d'avoir une quelconque connaissance de l'art, juste un peu de curiosité et d'ouverture d'esprit. En son temps, Léon Gauchez défendait déjà l'accès à la culture pour tous. « *Debora et moi, mais aussi toute l'équipe du musée, partageons également ces mêmes valeurs et souhaitons que personne ne soit mis de côté dans cette exposition. Et, en cela, je pense que nous ne pouvions pas lui rendre un meilleur hommage* », conclut Thomas Cleerebaut.

Les supports d'exposition, ci-dessous, sont mis à votre disposition pour information, mais ne doivent pas être diffusés.



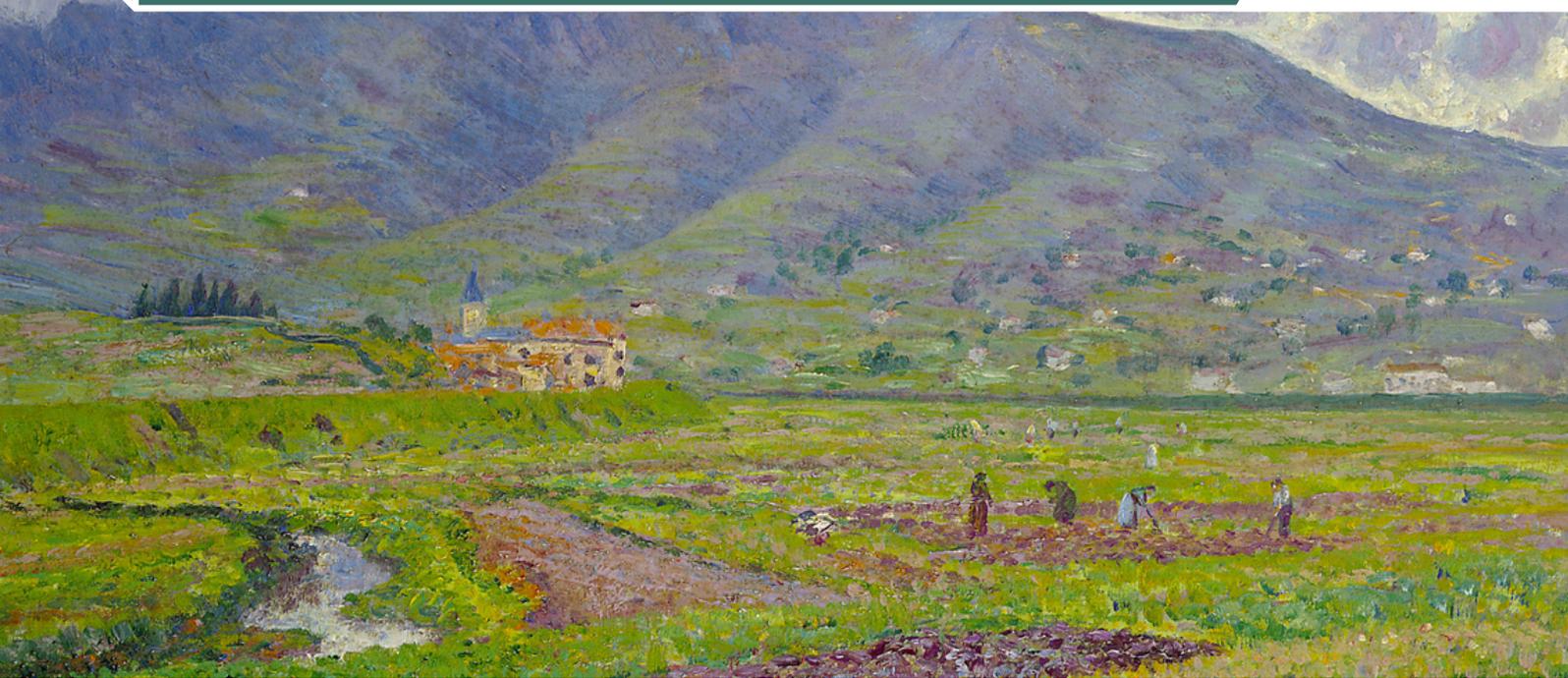
Panneaux



Le saviez-vous ?



Vidéos



Dario de Regoyos, *Pluie de Mai en Pays Basque*, 1902.

Rops et l'impressionnisme

À sa création en 1830, la Belgique est parcourue par le romantisme et l'historicisme. Ces deux courants ont pour but de donner une identité nationale à la Belgique en s'appuyant sur son passé et ses héros. Domine alors l'académisme en peinture : les artistes travaillent avec une touche lisse et précise inspirée des anciens. Cette tradition est troublée par le réalisme du français Gustave Courbet qui met en avant la vraie vie contemporaine avec une touche brute et libre. La vie rurale, fortement représentée dans les années 1860 à 1880, encourage le paysage et mène à la création de l'École de Barbizon en France.

Cette École aura son équivalent en Belgique : l'École de Tervuren avec comme chef de file Hippolyte Boulenger dont vous pouvez admirer certaines œuvres dans l'exposition. Des artistes rallient ce mouvement tout poussant les recherches plus loin en ce qui concerne la lumière et les couleurs. C'est de cette mouvance impressionniste que vient le groupe des XX qui prône une esthétique libre.

Cet impressionnisme belge mélange la tradition réaliste et paysagiste avec une touche picturale généreuse. Chaque artiste nourrit ce mouvement avec ses individualités. Bruxelles devient alors une plateforme artistique d'accueil. Mais les Belges comme Anna Boch et Willy Finch, présents dans cette exposition, sont également influencés par une nouvelle variante impressionniste et emboitent le pas au pointillisme. Emile Claus opère une synthèse belge et innovante en créant le luminisme. Ces expérimentations sur la lumière et la couleur ont fini par former le fauvisme brabançon dans lequel les couleurs sont utilisées pures pour donner un éclat à l'œuvre.

Au long de sa carrière, Rops a fait cavalier seul en ce qui concerne sa création artistique. Pourtant, il n'est pas passé à côté de la nouveauté. Le début de sa carrière est marqué par le réalisme qui montre son intérêt pour le scandale et le changement. Qu'en est-il du renouveau artistique ayant eu lieu à Paris dans les années 1880 ? Rops a-t-il cédé à la tentation de la nouveauté ? La réponse est oui. Il s'intéresse à l'impressionnisme dès les années 1870.

Dans les années 1860, Rops multiplie les allers-retours entre Bruxelles et Paris. Albert Filleau, Léon Clapison et Ambroise Vollard, tous trois collectionneurs parisiens, deviennent proches de l'artiste et l'intègrent à leur collection dès les années 1870 en le situant comme impressionniste. Le Docteur Albert Filleau et Léon Clapison sont des collectionneurs d'œuvres impressionnistes. Ambroise Vollard, dont le nom est passé à la postérité, est l'organisateur de multiples expositions notamment sur Gauguin et Van Gogh. Il explique dans son autobiographie que Rops lui a fait découvrir l'impressionnisme.

Rops conserve cette dimension de découvreur de l'impressionnisme auprès de Camille Lemmonier, écrivain et critique belge, qui considère qu'il a révélé le caractère impressionniste de certains de ses compatriotes. Ceux-ci sont réunis par la volonté de capter la luminosité d'un moment précis. D'ailleurs, le mot impressionnisme vient du titre de Monet avec son œuvre *Impression soleil levant*. L'important est de se confronter aux variations de lumière et à la nature. Rappelons la passion de Rops pour la botanique. Ce peintre peint des paysages de la mer du Nord avec des nuances d'ombre et de lumière, comme vous pouvez le découvrir dans *La Plage de Heyst*. Vous pouvez aussi découvrir la lumière de l'Espagne dans ses pochades, œuvres de petit format peintes sur le vif et en extérieur. Au 2ème étage du musée, d'autres peintures inspirées du mouvement impressionniste vous attendent, prouvant que Rops apprécie la spontanéité du rendu du vivant pris sur le vif. C'est un élément qu'il considère comme faisant partie de la modernité artistique de son époque.

Félicien Rops, *La Plage de Heyst*, 1886.



Les marines

À partir des années 1870-1880, un vent de modernité souffle sur le monde de l'art. L'académisme et le classicisme sont ébranlés et font face à l'émergence d'un « art nouveau ». Une mue capitale est amorcée, empreinte de liberté dans les expérimentations esthétiques et les sujets représentés. Dans ce contexte, l'impressionnisme s'érige en laboratoire prolifique du changement et de la modernité. Les peintres sortent des ateliers afin d'explorer les innombrables potentialités que la nature leur offre en jeux d'atmosphères, de matières, de lumières et de couleurs. La mer et les cours d'eau se révèlent alors une source d'inspiration de prédilection : reflets, ondulations, miroitements et vastes étendues aux multiples effets d'atmosphère trouvent les faveurs des pinceaux !

Loisirs et bourgeoisie

Avec la révolution industrielle en plein boom depuis les années 1850, l'ordre social se recompose autour d'un nouveau paradigme. En effet, tandis que la très vaste classe ouvrière porte à bras le corps la croissance économique du pays, la bourgeoisie prospère et goûte à de nouveaux plaisirs : ceux des loisirs et de la villégiature. Ces deux réalités contrastées trouvent leurs représentants respectifs parmi les artistes. Si le réalisme social met en lumière les conditions ouvrières (avec l'œuvre de Constantin Meunier, par exemple) l'impressionnisme est un courant illustrant plus favorablement la vie bourgeoise. Qu'il s'agisse de scènes intimistes, de société – notamment les marines estivales –, les recherches esthétiques innovantes de l'impressionnisme se font alors le symbole d'une classe à la pointe de la modernité.

Paysages et portraits

Lumières, couleurs, matières... les expériences esthétiques impressionnistes reposent sur les variations et les recompositions infinies de ces trois principaux ingrédients. Qu'il s'agisse de portraits ou de paysages, les peintres traitent leurs sujets au gré de recherche d'harmonies plastiques insolites et de jeux inédits de vibrations optiques. Mais les sujets ne sont pas réductibles à un seul statut de « prétexte » aux expérimentations formelles. Au-delà des recherches esthétiques originales, les impressionnistes visent aussi à leur conférer un nouvel élan de vitalité et un supplément d'âme inégalés. L'impressionnisme ambitionne ainsi de cristalliser et capter – que ce soit sur les toiles ou les panneaux de bois, au gré d'un paysage ou d'un portrait – le réel. Par là-même, il rejoint et porte aux nues l'une des quêtes idéales de l'art, de la peinture : exprimer l'essence de la réalité et, *in fine*, la sublimer.

« En matières d'œuvres, la critique n'a qu'un devoir : louer ce qui est bien, démontrer par où pèche ce qui n'est point réussi et faire à ce qui n'existe à aucun titre la charité du silence »

Léon Gauchez, *L'Art*, 1892

« Le goût de Tiepolo pour les gravures d'Albert Dürer ne fut point étranger à sa fécondité d'invention, à l'ampleur de son dessin ; mais ce qui le distingua surtout de ses contemporains, même des meilleurs "clair-obscuristes", ce fut son culte du vrai. Il eut le courage d'aller chercher, en dehors de l'atelier, à ciel ouvert, l'effet juste de la lumière se jouant à l'air libre »

Léon Gauchez, *L'Art*, 1876

« Le souffle, vous ne le trouverez que chez les véritables artistes, chez ceux qui ont le feu sacré. Ceux-là, l'étude, l'indispensable étude, le travail opiniâtre, développeront leur talent ou leur génie, mais ne sauraient le leur inspirer. On naît artiste. On n'est jamais fabriqué artiste »

Léon Gauchez, *L'Art*, 1888

« Le passé, nul ne l'admire plus que moi, et je comprends parfaitement les emprunts auxquels il donne lieu mais il ne suffit pas de prendre son bien où on le trouve ; il s'agit d'en faire réellement son bien en le revêtant tellement de son originalité propre qu'on transforme le bien d'autrui en une création personnelle »

Léon Gauchez, *L'Art*, 1882

« Que l'exemple de la Hollande nous éclaire enfin ! Il a suffi à son école d'être originale pour conquérir une place d'honneur ; elle n'a cependant pas produit l'ombre d'un tableau d'histoire ; elle s'est bornée à laisser des œuvres de premier ordre dans chacun des genres qu'elle a traités »

Léon Gauchez, *L'Art*, 1875

« J'estime que la première qualité pour un artiste, quelle que soit d'ailleurs la voie dans laquelle il s'engage, est l'élévation du sentiment : voilà pour le côté moral de mon esthétique. Au point de vue de la forme, ce que je recherche avant tout, c'est la reproduction juste, exacte des objets »

Léon Gauchez, *L'Art*, 1876

« C'est que l'art n'a jamais été, n'est pas et ne sera jamais la copie textuelle de la nature, uniquement parce qu'il est l'art, c'est-à-dire un créateur et non un froid procès-verbal. C'est l'imprévu de son inspiration qui m'enflamme, ce don à jamais inaccessible au vulgaire (...) ; c'est son invention devant laquelle je m'incline, car elle seule ajoute au patrimoine »

Léon Gauchez, *L'Art*, 1880

« Il faut traiter cela tout différemment si l'on fait une scène d'intérieur ou de plein air. Mêmes observations pour les 'effets de soleil' en plein air. [...] C'est pour cela que les impressionnistes rendent si bien ces effets-là & si mal les effets où l'air ambiant étant plus calme, plus reposé, sans soleil, l'œil peut voir à la fois l'ensemble & le détail. »

De Félicien Rops à Maurice Bonvoisin, Paris, 1877

« Je ne suis jamais heureux que quand je vis ma vie, dans l'air, dans la lumière, près des simples, des rudimentaires. »

De Félicien Rops à Roger Marx, 1887

« Qu'est-ce qui attire, qu'est-ce qui séduit surtout ? Ce n'est pas le site, quoi qu'il en soit, ni l'expression de la nature, quoiqu'elle ait de la pénétration. Non, c'est l'arrangement entre les lignes, vives, spirituelles, imprévues, ou dans les tons, vibrants, adroitement nuancés, harmonieusement agencés, tantôt opposés, tantôt confondus avec une hardiesse toujours heureuse... »

L'Art moderne, 1881

« Faire de la peinture saine et forte, sans jus ni recette ; en revenir au sens vrai du tableau, aimé non pour son sujet mais pour sa matérialité riche, comme une substance précieuse et comme un organisme vivant ; peindre la nature dans sa réalité, sa franchise et son accent, dans un détachement des maîtrises et des systèmes connus... »

Camille Lemonnier, L'École belge de peinture 1830-1905, 1906

« C'est par la lumière qu'on prit contact avec les forces qui nous entourent et comme elle est l'âme même du paysage, elle détermina la genèse d'un art de la terre qui renouvela la notion des choses connues. Ce fut mieux qu'une renaissance, ce fut la naissance d'une sensibilité nouvelle appliquée aux aspects de l'univers. »

Camille Lemonnier, L'École belge de peinture 1830-1905, 1906

« À l'expression de la réalité objective, [les impressionnistes] ont substitué l'idéal d'un poème optique de clarté et d'harmonie. »

Octave Maus, La recherche de la lumière dans la peinture, 1888

James Ensor, *Christ apaisant la tempête*, vers 1906.



AUTOUR DES EXPOSITIONS

ACTIVITÉS ANNEXES

Au TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois



Stages - Bulles sympas cherchent artistes en herbe (8-12 ans)
Illustration d'une fable, comme au Moyen Âge et apprentissage des techniques de l'enluminure et de la reliure.

Prix : 80€ pour la semaine

Infos : +32 81 77 67 54 ou musee.arts.anciens@province.namur.be



Stages - Viens BD-iser avec Colin cet été (12-15 ans)

Réalisation d'une histoire dessinée avec Colin, illustrateur et auteur de BD. Style au choix : BD – planche ou strip-manga, comics, texte illustré, ...

Prix : 80€ pour la semaine

Infos : +32 81 77 67 54 ou musee.arts.anciens@province.namur.be



TreMag - Livret famille pour les enfants

Ce livret-magazine famille permet aux enfants de compléter la découverte de l'exposition « Une promenade picturale. De Dürer à Tiepolo ». Il est axé sur les notions de portrait et d'auto-portrait et il contient notamment des éléments pédagogiques, des petits jeux tels que des quiz de personnalité et bien d'autres surprises.

Compris dans le prix de l'exposition.

Au Musée Félicien Rops

Visite-parlotte : « Un été impressionniste »

À 18h30, visite guidée de l'exposition « Un été impressionniste » avec Claire Leblanc, conservatrice du Musée d'Ixelles.

Infos : +32 81 77 67 55 ou info@museerops.be



Une fin d'après-midi d'été en famille (Marmaille&Co)

À 16h, découvrez l'exposition « Un été impressionniste » en famille et testez la peinture en plein air dans le jardin.

Infos et réservations : +32 81 77 67 55 ou info@museerops.be



Conférence-lunch

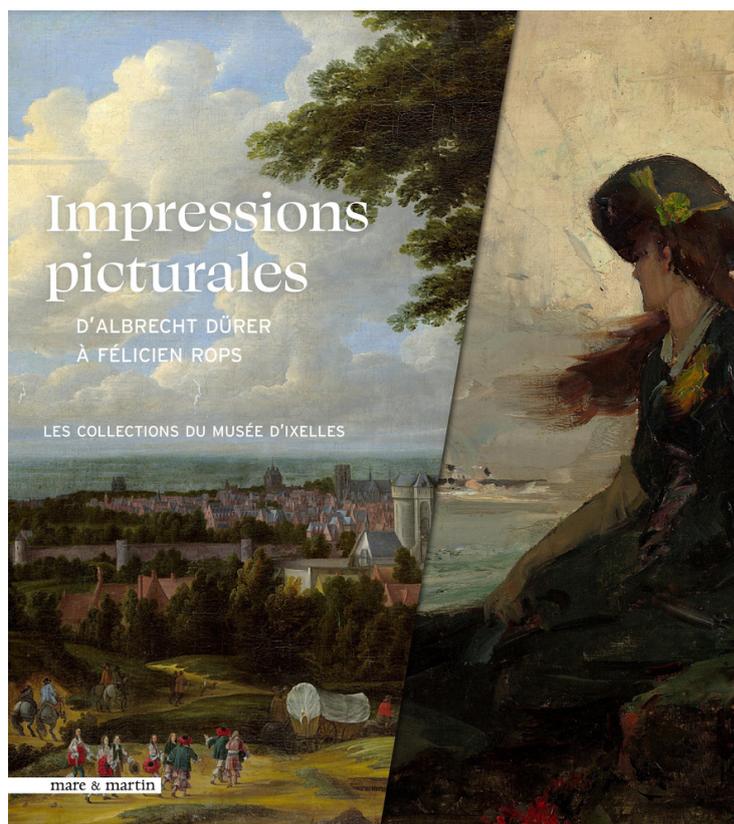
« Rops et l'impressionnisme » par Véronique Carpiaux, suivi d'un lunch.

Prix : 8€ (billet d'entrée et lunch compris)

Infos : +32 81 77 67 55 ou info@museerops.be



AUTOUR DES EXPOSITIONS CATALOGUE



Résumé

Pendant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, le marché de l'art, en pleine expansion, permet la constitution progressive de collections privées et publiques. Qu'ils soient négociants de toiles et de tableaux, critiques littéraires ou de « simples » particuliers éclairés, les amateurs de peinture s'adonnent à leur passion de réunir les œuvres les plus fameuses des XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles ainsi que celles de leurs contemporains. Et lorsque ces collections se font legs, les musées deviennent les conservatoires des mouvements artistiques qui ont traversé l'Europe, d'Albrecht Dürer à Félicien Rops, sans oublier l'inclassable James Ensor. Cet ouvrage collectif contribue à la mise en valeur du patrimoine du musée d'Ixelles, à Bruxelles, dont les collections comprennent des chefs-d'œuvre de l'art ancien et de l'impressionnisme belge, réunis par deux généreux donateurs : Léon Gauchez (1825-1907) et Octave Maus (1856-1919). Découvrez, au fil de ce catalogue, des styles, des périodes et des thématiques picturales qui présentent un large panorama de l'art du « plat pays ».

D. Arena, A. Carre, V. Carpiaux, Th. Cleerebaut, I. Goddeeris, Cl. Leblanc et C. Massin, *Impressions picturales de Dürer à Rops. Les collections du Musée d'Ixelles.*

160 pages | 124 illustrations | Paris, Mare & Martin | 25 €

En vente à l'accueil du TreM.a - Musée des Art anciens du Namurois et du Musée Félicien Rops.

Ces différents visuels (et les affiches) des deux expositions sont mis à votre disposition, sur demande à valerie.minten@province.namur.be.

Une promenade picturale. De Dürer à Tiepolo



1



2



3



4



5



6



7

1. Albrecht Dürer (1471-1528), *La Cigogne*, 1500-1505, dessin à la plume sur papier, 27,5 x 18 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles – don Léon Gauchez (1895), inv. JBW 136.
2. Giambattista Tiepolo (1696-1770), *Modello pour L'Apothéose de saint Gaétan de Thiène*, vers 1756, huile sur toile, 48,5 x 26,5 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles – don Léon Gauchez (1895), inv. JBW 519.
3. Bernaert de Rijckere (1535-1590), *Cécile Grammaye, épouse de Charles della Faille*, 1573, huile sur panneau de bois, 48 x 38 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles, inv. CC 1358.
4. Jan van Kessel III (vers 1641-1680), *Vue sur le Keizersgracht et la Westerkerk d'Amsterdam*, 1669, huile sur toile, 137 x 110 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles – don Léon Gauchez (1895), inv. JBW 536.
5. Frans Rijckhals (1609-1647), *Poisson échoué sur la plage*, 1643, huile sur panneau parqueté, 60 x 103 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles – don Léon Gauchez (1895), inv. JBW 259.
6. David Ryckaert III (1612-1661), *Fête familiale*, milieu du XVIIème siècle, huile sur toile, 96 x 146 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles – legs Aline Bara (1997), inv. AB 82.
7. Adriaen Frans Boudewijns (1644-1711), *Vue de Bruxelles*, 1676-1695, huile sur toile, 93 x 147,5 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles – don Léon Gauchez (1895), inv. JBW 37.

Un été impressionniste. De Rops à Ensor



1



2



3



4



5



6



7



8

1. Anna Boch (1848-1936), *Dunes au soleil*, vers 1903, huile sur toile, 63,2 x 95,4 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles, inv. OM 20.
2. Emile Claus (1849-1924), *La Levée des nasses*, 1893, huile sur toile, 129 x 198 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles, inv. CC 102.
3. Félicien Rops, *La Plage de Heyst*, 1886, huile sur toile, 37 x 54,5 cm. Musée Félicien Rops, Province de Namur, inv. PE 270.
4. Dario de Regoyos (1857-1913), *Pluie de Mai en Pays Basque*, 1902, huile sur toile, 55,5 x 65,5 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles, inv. OM 50.
5. Berthe Morisot (1841-1895), *L'Enfant à la poupée ou Intérieur de cottage à Jersey*, 1886, huile sur toile, 50,5 x 61,5 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles, inv. FT 104.
6. James Ensor (1860-1949), *Christ apaisant la tempête*, vers 1906, huile sur toile marouflée sur panneau, 40,5 x 51 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles, inv. CC 4178.
7. Théo Van Rysselberghe, *Le Thé au jardin*, 1903, huile sur toile, 97 x 131 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles, inv. OM 184.
8. Georges De Geetere (1859-1929), *Portrait de la femme de l'artiste*, s.d., huile sur toile, 111 x 86 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles, inv. CC 1995.

INFORMATIONS PRATIQUES

TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois

Hôtel de Gaiffier d'Hestroy

Rue de Fer 24 – 5000 Namur

+32 81 77 67 54

musee.arts.anciens@province.namur.be - www.museedesartsanciens.be

museedesartsanciens

Contacts presse

Julien DE VOS : +32 81 77 58 82 - julien.devos@province.namur.be

Ameline ENGELLEN : +32 81 77 53 38 - ameline.engelen@province.namur.be

Musée Félicien Rops

Rue Fumal, 12 – 5000 Namur

+32 81 77 67 55

info@museerops.be - www.museerops.be - www.ropslettres.be

museerops

Contact presse

Valérie MINTEN : +32 81 77 53 70 - valerie.minten@province.namur.be

Horaires

- Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h.
- Ouvert tous les jours en juillet et août.
- Accessible gratuitement chaque premier dimanche du mois et le weekend des Journées du Patrimoine (04/07 ; 01/08 ; 05/09 ; 11-12/09).

Tarifs

- Billet combiné (accès aux 2 expositions + collections de référence) | **10 €** (12 ans +)
- Réductions (étudiants, seniors (65 ans +), groupes) | **5 €**
- Groupes scolaires en visite libre | **1 € par élève**
- < 12 ans, art. 27, premier dimanche du mois, MuseumPassMusées, ICOM | **Gratuit**
- Visites guidées pour groupes | **40 € par guide (1h) + droit d'entrée en semaine ; 60 € par guide (1h) + droit d'entrée le weekend.**

Partenaires des expositions

Exposition en partenariat avec la Commune d'Ixelles et le Musée d'Ixelles à Bruxelles.



La Province de Namur

La culture, dont en particulier les musées et le patrimoine culturel, constitue l'un des 6 principaux engagements de la Province de Namur au service de ses habitants et visiteurs. Celle-ci fut, par exemple, l'initiatrice des Maisons de la Culture qui, aujourd'hui, ont essaimé au-delà de ses frontières. Dans le domaine des musées et du patrimoine culturel, elle gère depuis leur fondation tant le TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois que le Musée Félicien Rops, deux institutions reconnues en catégorie A par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Avec l'aide du service du Patrimoine culturel, elle travaille à la sauvegarde, la restauration et la valorisation du patrimoine culturel tant matériel qu'immatériel aux quatre coins de son territoire et même au-delà : expertises, assistance technique, subventions, expositions itinérantes, publications, ...



Le TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois

Situé au cœur de la ville belge de Namur, le TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois est une promesse de voyage à travers le Moyen Âge et la Renaissance, à la découverte des ateliers, des artistes et des artisans des vallées de la Sambre et de la Meuse. Du Trésor d'Oignies aux tableaux du peintre paysagiste Henri Bles, en passant par les sculptures mosanes et les productions des corps de métiers, découvrez-y les splendeurs et l'histoire du patrimoine régional namurois et de ses alentours. Des collections exceptionnelles qui sont conservées, étudiées et exposées, depuis 1964, dans un hôtel de maître du XVIIIème siècle, légué par la famille de Gaiffier d'Hestroy.



Le Musée Félicien Rops

Situé au cœur du vieux Namur, le musée présente la vie et l'œuvre de Félicien Rops de ses débuts comme caricaturiste à ses travaux les plus sulfureux. Né en 1833 et mort en 1898, Félicien Rops a parcouru le XIXe siècle, ce siècle bouleversé par le progrès industriel, l'évolution des mœurs et la modernité qui allait donner naissance au symbolisme en art. Le musée se veut le lieu d'expression de ce tempérament hors du commun. Le parcours de l'exposition permanente offre une approche complète de l'œuvre de Rops dans sa diversité : les débuts dans la satire sociale et la caricature, la lithographie, l'esprit baudelairien, la vie parisienne, l'émergence de l'œuvre gravé et l'omniprésence de la femme, l'érotisme, les liens avec le monde littéraire, les voyages... Outre cette collection permanente, le musée accueille également des expositions temporaires abordant les thèmes du XIXème siècle, de la gravure, d'artistes-graveurs contemporains belges et étrangers, ... Possibilités de nombreuses animations pédagogiques.

